

ORIENS CHRISTIANUS

Zeitschrift für
die Kunde des christlichen Orients

Im Auftrag der Gesellschaft für
Oriens Christianus
von Paul Wernigerode, Paul Kroll und Joseph Müller

Band 48 · 1964

Unter Red. von
Paul Kroll

Herausgegeben von
Hansjörg Englekirk

OTTO MARRASOWITZ · WIESBADEN

Kaisers, das ihn schließlich in einen frühen und schrecklichen Untergang hineinriß und auch für sein Reich fast den Untergang gebracht hätte, darin gesucht werden muß, daß es ihm, zumal nach dem Tode seiner ersten Frau³⁷ und dem Ende ihres ausgleichenden und stützenden Einflusses auf ihn, an einem vollmächtigen Seelsorger und wahrhaft geistlichen Berater gefehlt hat. Der Bischof Samuel Gobat in Jerusalem hätte beides sein können; aber er war zu weit entfernt, um länger als einen Augenblick durch seine geistliche Art die Kräfte bändigen zu können, denen sich Theodoros II. in seiner unmittelbaren Umgebung ausgesetzt sah. Man wird deshalb sagen müssen, daß die Tragik dieses hochbegabten und bedeutenden Fürsten doch wohl darin besteht, daß die Kirche seines Landes frem Kaiser in einer Zeit der großen Umbrüche, wie sie das 19. Jahrhundert für Afrika gewesen ist, nicht den geistlichen Beistand und Rat hat leisten können, deren er gerade in seiner mit Begabung und Tatkraft gepaarten Weichheit nicht entraten konnte, ohne selbst zu stürzen und sein Land in einen Sturz mithineinzuziehen.

³⁷ Zu den ehelichen Verhältnissen Theodoros' II. vgl. Haile Gabriel Dagne, *the Letters of Emperor Teodros to Itege Yetemegnu* = Ethiopia Observer 7 (1963/64) 15 – 17; einen Teilaspekt zur Charakterisierung des Kaisers liefert jetzt auch T. Tubiana: *Theodore II d'Ethiopie, yä-mäysa ləg* = Rass. stud. et. 19 (1963) 55–63. Weiter: R. Pankhurst, *The Emperor Theodore of Ethiopia* = Ethiopia Observer 8 (1964/65) 267 – 72.

Les fragments de l'Asceticon de l'abbé Isaïe de Scété du Vatican arabe 71

par

Joseph-Marie Sauget

Le manuscrit Vatican arabe 71 est un florilège monastique ascético-hagiographique¹, copié en Palestine à la laure de Saint-Sabas en 885 pour un certain moine Isaac du Mont-Sinaï².

Entre des extraits de Jean Cassien et de Nil, et une collection assez réduite d'*Apophthegmata Patrum*, ce manuscrit contient (ff. 162^r-178^v) une longue section sous le nom de l'abbé Isaïe de Scété († 488). On connaît en grec une série de 29 sermons ascétiques de cet auteur³. Une traduction syriaque en fut exécutée très tôt⁴. Si en copte on n'a retrouvé jusqu'à présent que des fragments sahidiques provenant pour la plupart de deux manuscrits du X^e et XI^e siècles et originaires du Deir-el-Abiad⁵, il y a tout lieu de penser qu'également en cette langue circula une collection complète des œuvres de ce moine palestino-égyptien⁶. La tradition arabe

¹ Pour la description de ce manuscrit il faut encore se contenter de la notice reproduite par A. Mai dans *Catalogus codicum Bibliothecæ Vaticanae arabicorum* ... = *Scriptorum Veterum nova collectio*, tomus IV (Rome 1831) 143-45.

² Le colophon du manuscrit a été publié par E. Tisserant dans *Specimina codicum orientalium* = *Tabulae in usum scholarum editae sub cura Iohannis Lietzmann* 8 (Bonn 1914) XXXVIII-XXXIX. On y trouvera également à la table 54 la reproduction du fol 67r. La laure palestinienne de Saint-Sabas semble avoir été un foyer de traduction du grec en arabe; cela ressort par exemple du colophon du ms. *Sinaï arabe 428* (X^e siècle environ), cf. J. Blau, *Über einige alte christlich-arabische Handschriften aus Sinai* = *Mus 76* (1963) 370.

³ La seule édition en grec qui existe jusqu'à présent est celle du moine Augoustinos de la laure de Gérasime, Τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡγιῶν ἡγεῖτο Ἡσαίου λαζαρί καὶ Ἱεροσολυμιτικοῦ γειτογράφου ἡ αἰῶνος, Jérusalem 1911. C'est à cette édition qu'il sera fait renvoi (= Augoustinos). — Une traduction latine de ces sermons avait déjà été publiée par Petrus-Franciscus Zinus, *Præclara Beati Esaiæ abbatis opera e græco in latinum conversa* (Venise 1558). C'est cette édition qui est reproduite par J. P. Migne dans PG 40 (Paris 1858) 1105-1206.

⁴ GSL 165, signale des manuscrits du VII^e siècle, le plus ancien remontant à 604.

⁵ Cf. A. Guillaumont, *L'Asceticon copte de l'abbé Isaïe* = Publications de l'Institut Français d'Archéologie Orientale – Bibliothèque d'Etudes Coptes – tome V (Le Caire 1956) (= Guillaumont).

⁶ Les fragments publiés par A. Guillaumont proviennent à eux seuls de 12 λόγοι différents: β', γ', δ', ζ', ις', ιδ', ιστ', ςς', ςβ', ςγ', ςε' et ςη'. La récente publication de V. Arras, *Collectio monastica* = CSCO, voll. 238-239, Script. Aeth. tt. 45-46 (Louvain 1963) (= pour le volume 239, Arras), a révélé l'existence d'une version gé'ez des λόγοι β', γ', δ' et ζ' (ce dernier en recension différente) attribués curieusement à Macaire, Ephrem et Moïse de Scété.

a recueilli elle aussi quelque chose de son héritage littéraire⁷. En attendant qu'un inventaire complet soit dressé du dossier arabe d'Isaïe, la présente étude se propose d'analyser le recueil du Vatican arabe 71. Si ce manuscrit ne contient qu'une série fragmentaire de ses œuvres, du moins il se trouve être — ce qui contribue à en augmenter l'intérêt — le témoin le plus ancien connu jusqu'ici en cette langue, et il offre dans un arrangement original une sorte d'anthologie d'Isaïe.

Ce recueil peut se diviser en trois parties :

1. (ff. 162^r-170^v) C'est à cette partie seule que convient le titre par lequel 'ouvre la section: هذه وصايا ابنا اشعيا القديس للاحذات اول ما تدخلون في الرهبانية *[...] Extraits] voici les Préceptes du saint anbā Isaïe aux jeunes au moment où ils entrent dans la vie monastique. Cet ensemble d'avertissements et de conseils d'ordre ascétique et pratique est constitué, comme je le montre ailleurs⁸, par la réunion des λόγοι Θ', K', Γ' et Δ' (§§ A'-Z'), selon la numérotation de l'édition d'Augoustinos.*

2. (ff. 171^r-172^r) Une double série de Lamentations, introduite chacune par un titre rubriqué passe-partout: [من قول ابنا اشعيا القديس] [Extraits] es discours du saint anbā Isaïe. Encore inédites ces deux pièces n'ont déjà été repérées dans les collections ascétiques grecques⁹.

3. (ff. 172^r-178^r) Le passage entre la seconde et la troisième partie se fait sans aucun avertissement. La fin de la seconde série des Lamentations est suivie immédiatement d'un fragment (le numéro 1 de la présente numérotation) qui n'a rien de commun avec elle. Ce n'est qu'à la suite de ce fragment qu'apparaît un titre rubriqué qui semblerait introduire une partie nouvelle: [وابضا من قول ابنا اشعيا منجل على الشر] Et encore [extraits] anbā Isaïe sur les causes du mal. Ce titre rappelle un peu celui λόγος κτι: περὶ τῶν κλάδων τῆς κακίας, mais le texte est différent de ce qui présente notre manuscrit¹⁰. Dans la suite, aucun titre rubriqué ne

⁷ Cf. GCAL I 402 s. Pour ce qui est du fonds arabe du monastère du Mont-Sinai, faut se contenter des indications sommaires de A. S. Atiya, *The Arabic Manuscripts of Mount Sinai = Publications of the American Foundation for the Study of Man*, edited by William F. Albright and Casper J. Kraemer, volume I (Baltimore 1955) qui signale six manuscrits contenant des œuvres d'Isaïe. Ce sont les numéros 346 (an. 1117), 353 (XII^e s.), 435 (an. 1142), 438 (XIII^e s.), 497 (XI^e s.) 508 (X^e s.).

⁸ Cf. J. M. Sauget, *La double recension arabe des Préceptes aux novices de l'abbé de Scété* = *Mélanges Eugène Tisserant*, vol. III = *Studi e Testi* 233 (Città del Vaticano 1964) 299-356 (= Sauget).

⁹ Cf. P. Canart, *Une nouvelle anthologie monastique: le Vaticanus græcus 2592 Mus 75 (1962) 163, nn 21^e et 22^e*. L'auteur signale d'autres témoins manuscrits. Menseigneur Paul Canart m'avait aimablement communiqué ce renseignement pour la publication de l'article cité; il trouvera ici tous mes remerciements.

¹⁰ Augoustinos 194; Guillaumont 64, 80.

vient plus renseigner sur le contenu du recueil. Une seule fois (f. 174^v), mais en noir, on retrouve avant le fragment 16 (suivant la présente numérotation): *وقال ايضا ابنا اشعيا Anbā Isaïe dit encore*. Le seul mot *وايضا* Et encore, qu'on retrouve (f. 175^v) avant le fragment 36 (suivant la présente numération) indique timidement qu'il s'agit d'une citation nouvelle mais rien de plus.

Si donc cette troisième partie ne se présente pas comme un tout homogène et continu, les indications fournies par les titres eux-mêmes ne sont d'aucune utilité pour l'identification des textes en présence.

C'est qu'en réalité il serait bien difficile de désigner d'un titre caractéristique cette troisième partie. Une série de fragments souvent assez brefs, la plupart repérés dans les λόγοι grecs, se font suite sans lien spécial¹¹ ni ordre logique. On pourrait penser à un chapitre de la collection alphabétique des *Apophthegmata Patrum*¹². De fait quelques-uns des fragments ont leur correspondant dans les *Apophthegmes*, mais c'est dans la collection systématique¹³ qu'il faut les chercher, non dans l'alphabétique.

¹¹ Il faut noter cependant que certains fragments sont introduits par la particule καὶ qui semblerait marquer une relation de causalité entre deux sentences, ou au moins indiquer que le fragment qui commence est l'explication de ce qui précède.

¹² Dans la collection alphabétique des *Apophthegmata Patrum* il y a bien un chapitre consacré à l'abbé Isaïe, PG 65, 180-84. Des onze pièces dont se compose ce chapitre, «les huit premières sont sans correspondance avec le texte actuellement accessible soit en latin, soit en copte; aussi est-il fort possible qu'elles appartiennent en fait à un autre moine du nom d'Isaïe»: J.-C. Guy, *Recherches sur la tradition grecque des Apophthegmata Patrum = Subsidia Hagiographica* n° 36 (Bruxelles 1962) 183 (= Guy). Cette remarque est confirmée jusqu'à présent par la tradition arabe et aucun fragment ici publié n'a son correspondant dans les huit premiers apophthegmes qui sont sous le nom d'Isaïe dans l'*Alphabeticon*.

¹³ La relation entre les apophthegmes attribués à Isaïe dans la collection systématique et les λόγοι d'Isaïe de Scété est évidente. A propos du dossier d'Isaïe dans cette collection, J.-C. Guy écrit: «Nous avons relevé en tout 47 pièces, et il semble bien que ce nouveau dossier soit, dans sa plus grande partie, sinon peut-être dans sa totalité, à attribuer à l'Isaïe auteur de l'«asceticon». Nous avons pu, en effet, en identifier au moins 17 pièces» (Guy 184). Il est possible d'aller au-delà de ce nombre 17 qui dès 1933 avait été bien dépassé. En voir la preuve dans: N. van Wijk, *Das gegenseitige Verhältnis einiger Redaktionen des Ἀνθετοῦ Ἀσκετοῦ καὶ die Entwicklungsgeschichte des Μέγα Λειψωνίπον* = *Mededeelingen der koninklijke Akademie van Wetenschappen, Afdeeling Letterkunde. Deel 75, Serie A, n° 4* (Amsterdam 1933). Dans cette étude, en effet, N. van Wijk étudie la collection systématique des *Apophthegmata Patrum* en traduction russe reconstituée d'après les deux manuscrits 452 et 163 de Moscou.

N. van Wijk atteint le nombre de 48 dans son énumération des pièces attribuées à Isaïe, mais on retrouve immédiatement les 47 de J.-C. Guy en remarquant que van Wijk, II, 15 et 16 = Guy, II, 15. Or sur ces 47 pièces N. van Wijk en avait déjà identifié 34 par rapport à la traduction latine des *Orationes d'Isaïe* contenues en PG 40, 1105-1206. Si par ailleurs on note: 1) que van Wijk, XI, 31 = Guy, XI, 32 a été identifié par ce dernier avec *Oratio XXVI*, 4, c'est-à-dire λόγος κτι: Δ'. Augoustinos 187, ll. 21-26, - 2) que van Wijk, III, 7 = Guy, III, 8 doit être

Le nombre de nos fragments que l'on retrouve dans la collection systématique des Apophthegmes est pourtant trop réduit¹⁴ pour penser à un état contact entre les deux séries¹⁵. Il faut remarquer surtout que les 7 apophthegmes d'Isaïe dans la collection systématique ne proviennent guère que de 8 λόγοι¹⁶ alors que nos fragments sont puisés à 18 d'entre eux¹⁷.

Quels qu'aient été l'intention et le plan éventuel du compilateur, cet arrangement original ne doit pas être négligé pour l'histoire de la transmission du texte d'Isaïe de Scété.

Laissant de côté les Préceptes publiés ailleurs¹⁸, je donne ici uniquement le texte de la seconde et de la troisième parties, en reproduisant tel quel¹⁹ le manuscrit avec ses particularités orthographiques et ses libertés grammaticales. Celles-ci d'ailleurs ne sont pas propres au scribe du manuscrit car elles se retrouvent dans d'autres codices qui lui sont contemporains²⁰. Il serait certes intéressant de s'arrêter aux problèmes linguistiques que pose le texte, mais là n'est pas mon propos. Il semble d'ailleurs plus utile de

encore note¹³

attaché à la pièce suivante pour former avec elle (en tradition différente) l'équivalent de λόγος κατ', Δ', Augoustinos 186, l. 24-187, l. 1, - 3) que van Wijk, V, 26 = Guy, XV, 28 équivaut à λόγος κατ', Γ', Augoustinos 185, ll. 15-19, qui réduit à 10 seulement les pièces non identifiées dans les λόγοι.

Alors que cet article était déjà à l'impression, est parue la note de J. Kirchmeyer, *propos de la tradition grecque des Apophthegmata Patrum* = Revue d'Ascétique et de Mystique, n° 156 (1963) 481-90. L'auteur propose quelques références au dossier Isaïe pour les pièces non identifiées par J.-C. Guy. A l'exception de deux (Syst. 5, 14 et S. XV, 28) les pièces identifiées par J. Kirchmeyer l'avaient déjà été par van Wijk. J'avais pour ma part identifié S. XV, 28. Quant à S. IX, 4, le texte est différent, malgré l'identité de l'incipit, de λόγος Δ', Augoustinos 91, ll. 11-13.

¹⁴ On verra plus loin, au cours de l'analyse de la troisième partie, que 10 fragments seulement ont leur correspondant dans la collection systématique.

¹⁵ Il faut retenir pourtant, que sur les 10 pièces de la collection systématique qui n'ont pas encore été identifiées, 4 ont leur correspondant dans nos fragments mêmes: Systématique IV, 18 = fragment 17, S. VIII, 7 et 8 = ff. 6 et 7 et S. IX, 4 f. 13.

¹⁶ Ce sont les λόγοι στ', τι', θ', ει', κ', ζα', κγ' et κατ'; et sur les 37 pièces qui proviennent, 20 sont tirées du λόγος κατ'.

¹⁷ En combinant les 18 λόγοι utilisés dans la troisième partie, et les 4 qui composent la première partie, ce sont 20 λόγοι qui sont représentés dans notre recueil. Mais les numéros ζ', ει', θ', ει', κα', κα', κα', κα' manquent ici; ils ne paraissent plus à l'exception de θ' et κα' parmi les fragments coptes publiés.

¹⁸ Cf. note 8.

¹⁹ Par suite de divers accidents, en particulier un début de combustion, les dernières lignes de certains folios ont été un peu endommagées. On a supplété aux traits illisibles grâce au Vatican arabe 695 qui est une copie intégrale (y compris colophon) faite sur notre manuscrit au XVIIIe siècle. Ces mots sont alors dans le texte arabe indiqués entre parenthèses [].

²⁰ Cf. J. Oestrup, *Über zwei arabische Codices sinaitici der Straßburger Universitäts-Landesbibliothek* = ZDMG 51 (1897) 453-71. Les deux manuscrits étudiés sont actuellement les cotes A = 4226 (arabe 151) et B = 4225 (arabe 150).

commencer par donner aux grammairiens et aux lexicographes un matériel d'étude qui leur permette d'élargir le champ de leurs recherches et d'étayer leurs conclusions à l'aide d'un plus grand nombre d'exemples²¹.

Pour plus de clarté pourtant, le texte, continu dans le manuscrit, a été divisé en paragraphes qui correspondent aux différents fragments qui composent le florilège de la troisième partie, et chacun a reçu un numéro.

La traduction française suit le texte arabe mot à mot, à l'exception de quelques rares cas où ce procédé, en l'alourdisant, aurait rendu la traduction difficilement compréhensible. Si l'élegance de la langue y perd, la fidélité au texte arabe est mieux conservée et permettra plus facilement au non arabisant de retrouver l'original grec. Quand un mot a été ajouté pour l'intelligence du texte, il a été placé entre parenthèses [].

Texte

واهنا من قول ابا اشعيا القديس *

وَيَوْمَ لَفْسَ قَدْ أَخْطَطَتْ مِنْ بَعْدِ الْمَعْوِدَيْةِ الْمَقْدَسَةِ فَإِنْ ذَلِكَ الْإِنْسَانُ لَا يَسْتَطِعُ 171r
يَطْمَانُ حَتَّى أَخْرَى شَيْءٍ مِنْ نَسْمَةٍ. إِنَّ الْإِنْسَانَ فَإِنَّهُ يَطْلُبُ رَحْمَةَ اللَّهِ بِالنُّوحِ الْلَّيْلِ وَالنَّهَارِ
وَبِالْحَزْنِ وَيَسْتَوْقَعُ بَعْدَ قَلِيلٍ أَنْ يَخْرُجَ مِنْ حَسْبِ هَذَا الْجَسْدِ وَيَذْهَبُ مِنَ الدُّنْيَا وَلَا كَنْهٌ
لَا يَدْرِي أَيْشَ يَلْقَاهُ ثُمَّ. فَعَلَى الْإِنْسَانِ السَّكِينَ أَنْ يَكُونَ حَرِيصًا جَهْدَهُ وَطَاقَتِهِ وَيَقْدِمُ
دُعْوَتَهُ وَطَبَبَتَهُ إِلَى الدِّيَانَ وَلَا كَنْهٌ لَا يَدْرِي قَبْلَتَهُ إِلَّا لَا. فَمَا الرَّحْمَةُ إِلَّا فِي هَذِهِ فَهِيَ
لَهُ. إِنْسَانٌ قَدْ أَخْطَطَ الدِّيَانَ لَا يَدْرِي كَيْفَ هُوَ ذَاهِبٌ إِلَيْهِ. أَيْشَ تَرْجُوا تَلْكَ التَّفْسِيرَ
مِنْ ذَلِكَ الدِّيَانَ إِلَّا ضَرْبٌ وَخَزْنٌ وَعَذَابٌ.

من قول ابا اشعيا القديس ايضا

وَلِيَ وَلِيَ أَنِّي أَسْمَأُ مُؤْمِنَ وَقَدْ صَرَتْ أَشَرُّ مِنَ الْكُفَّارِ لَأَنَّهُمْ لَا يَعْرِفُونَ اللَّهَ وَلَمْ
يَجْعَدُوهُ فَإِنَّمَا إِنَّمَا فَقَدْ عَرَقَهُ وَاحْدَدَتْ نَعْمَةُ رُوحِ قَدْسِهِ وَمِنْجَلِ اعْمَالِهِ السُّوَّا اطْفَيَتِهَا
وَاحْرَزَتْهُ وَصَرَتْ مِنْهُ بَعِيدًا. وَالْمَنَّا الَّذِي أَتَمْتَ عَلَيْهِ بِمَدْدَتِهِ بِسِمَاءِ وَبِلَكْ يَا نَفْسِي أَنْكَ
بِعْرَفَةِ أَخْطَطْتَ وَأَنْتَ حَتَّى إِلَّا لَمْ تَكْفِيْ عَنِ الْحَطَايَا وَلَا تَخْزِيْ وَلَا كَنْكَتَ تَدِينِينَ أَخْرَينَ.

وَبِلَكْ يَا نَفْسِي كَمْ إِلَى كَمْ تَدِينِينَ الْحَبَّةِ * وَتَنْخَسِتْ مِنْ الْسِيَاطِ وَأَنْتَ تَتَفَاقَافِيْ. وَبِلَكْ 171v
يَا نَفْسِي كَمْ إِلَى كَمْ تَعَاهَدَتِي السَّبِيلُ أَنْكَ تَسْكَفِيْ مِنَ الشَّرِّ نَمْ تَعُودُنَ تَعْمَلِي الشَّرِّ.

²¹ Cf. J. Blau, *Über einige christlich-arabische Manuskripte aus dem 9. und 10. Jahrhundert* = Mus 75 (1962) 101-08, qui annonce une étude sur la grammaire de l'arabe chrétien.

ويمك يا نفسي كم يقضى الرب وجلوسك مع الرهبان باطل . ويمك يا نفسي كم تخطى بالجسد ثم تعودين تسيحي الجسد . ويمك يا نفسي كيف تسرجي الموت ولا تعلقى اللسان . ويمك يا نفسي انك لا تعملى بسيرة القديسين فاما اعيادهم فتعيدى لعملى بطنك . ويمك يا نفسي انك تحسين اعياد الله لان تهبي للك الاطعمه وليس تعرفين عيد روحني راسا . ويمك يا نفسي كم تتفقى يوم على يوم وانت في الطغيان وتقولى لله غدا اوب ولا تدرى تبلغى غدا ام لا . ويمك يا نفسي ان كل من اخطأ الى الله ليس له عيد على الارض الانواع وسحقان وحزن . ويمك يا نفسي كم الى كم يرحلك الله وتسقطين في الشر والخطية كم يرافقك للبلا وتسواني كم قد اضالك ولم تشكري ولم تصبرى معه كم قد قواك وتعودى الى الاسترخا كم يعلمك ويفهمك وانت لا ترجعي . ويل للرشع اذا كان الكل مضى وهو وحده مظلوم ويل للمتواني وللماعف كيف يطلب الزمان الذى افاه يسعا . ويل لحب الزان لانه متغطى بفطا مظلوم * ويخزى يطرد من عرس الملائكة . ويل للذى ستم زمان قليل مثل الحذير هو متلهي للذبح .

* *

1. اذا انت خرجمت يا ايها الراهب وفاقت اهل بيتك وصرت غريب فلا تدع ذكر شهوتهم تستقر في قلبك لانك ان كنت جاس في قلبك تذكر ابوك وامك واحوتوك وترى عليهم في قلبك فما تستفع بشيء من رهانبيتك لان قوم قد تركتهم من اجل حب الملا لا ينبغي ان تستغلى بذكرهم ولاكن اذكر ساعة موتك وانه ليس احد منهم يقدر از يعينك في تلك الساعة فاذ الامر هكذا لاي شيء لا تلقينهم من قلبك بفرج منجل مرضى الله وجهه .

2. وايضا من قول ابا اشعيا منجل علل الشر
ان الانسان لا يستطيع ان يحفظ نفسه من الخطية الا ان يحفظ ما يلدها .

وهذه الاشياء تلد الخطية . صغرا نفس الملل اقامة الهوا حد الاتساع حب الرياء حديث العالم التماس ما لا يعنك التهاون بالناس والذى يميل ساعه لموقعة والذى يتفا الكلام من واحد الى واحد والذى يحب ان يعلم من غير ان يسأل والذى يدين قريبه بهذه الاشياء وغيرها ما تلد الخطية * فمن اراد ينجح ويتقدم في عمل الصلا فليحفظ نفسه بمعرفة من كرشي يلد الخطية . وكذلك الخطية من قبل نفسها تضعف

3. ومن حرس فهو يبصر مرارة هولا . ومن تهاون وغفل فهو يهد نفسه العذاب لاه واجب على كل من اعتمد ان ينقى نفسه من كل الشرور الذي هي خارج من الطبيعة وببعضها ويساديها الى الموت .

4. فان انت دنت نفسك بديا تحبل لك التواضع اذا قطعت هواك لا خوك بمعرفة فهو التواضع .

5. واما الذي يريد ان يقيم هواه فذلك يهلك الصلاح كله . فليهرب من المجاجحة لانها هي الذي تهدم كل بيان الانسان وتصنع النفس تظلم ولا تبصر شيء من ضوء عمل الصلاح . واهتموا بهذا الواقع الملعون الذي يخلط نفسه مع كل صلاح حتى يهلكه لان ربنا يسوع المسيح ما طبع على الصليب حتى طرح يودس من وسط التلاميذ . فان الانسان ان لم يقطع هذا الباطر الملعون اعني المجاجحة فليس يستطيع ان يفلح ولا ينجح ولا يدرك امور الله فان كل شر في الدنيا يلحق هذا الباطر او صاحب هذا ليس يقدر ان يتحمل شيء من العظه وسج [الباطل] هو له وكل امر يبغضه الله هو يسكن في * نفس الذي يحب 173 العلة والكبريا .

6. لان المستكبر لا يقدر ان يكون بلا غيرة والذى فيه الحسد والغيرة ما يقدر يحب الانصاع والذى هو هكذا فهو يسل نفسه في ايدي اعداء وحيينه يعملوا في النفس شر كبير وبالختى كمثل سكين حاده يذبحها تلك النفس .

7. فلنفتر الان من سبع الباطل والكبريا ونذكر في كل حين كرامة وسج العالم العبد .

8. وكما اظن انه كبير ومكرم الذي يغلب سبع الباطل وينجح في معرفة الله لان الذى يقع في يدي هذا الباطر الحيث فهو غريب من السلامه وقلبه قاسي مقابل القديسين . فاما انت اي المؤمن في تكون لك تحفظ بطبعك واهتم بوجع قلب ان لا تقع مثل هولا بلسانك او بفكك قسلم الى اعداك .

9. فلنقطع كر هوا قلوبنا ونلتمس هوا الله ونضعه .

10. فان النفس الناتمة التي تزيد ان تلقا الله بغير ذنب فهي تحرس كالناجر الصالحة ان تفر من كل الحسارة وكل امر لها فيه ريح فهي تتجز في . وهذه هي خسارات تاجر المسيح تسبحة الناس والكبريا ويرضى الانسان نفسه ويسقط [ظم] على الناس ويتكلم كلام

- يغضب السامعين ويحاب التكتر ويحب الاخذ والاعطا والسجس وهو لا [كالم] * خسارات .
تاجر المسيح وليس يستطيع احد ان يرضيه وهو لا في خزانته .
11. ومن اراد ان يجي الى نساج القليلة ولا يضر من العدوا بشي فهو يتبعه من الناس في كل امر ان لا يمدح انسان ولا يفسه يزكيه ولا ينصر نصانه ولا يحزنه في شيء يترك في قلبه من افكار العدوا عليه شيء .
12. لأن الانسان الذي يمسك مكافات الشر في قلبه فكل خدمته على باطل .
13. والذي لا يدين احد ويقتل نفسه ويلومها فحبته هادبة مسترخمة .
14. لأن النبي هو يبصر كل الناس انبأ فاما الذي في قلبه الوجع والباقي فليس يرا احد نقي ولاكن كنحوا او جاءه يفكر في قلبه على كل احد وان سمع ان انسان يمدح يحسده . وهذا اقوله لكي ان تحفظوا ان لا تفسلوا احد بقلب ولا بلسان .
15. وتبطل معرفتك لقليل المعرفة وتقطع هواك الاحمق حينئذ تعرف نفسك وتغطرس الى ما يضرك . فاما الذي يشق [اصلاحه ويمسك هواه فليس يستطيع ان يفلت [من] ايدي الشياطين ولا يستطيع ولا ينصر شيء من [مناؤ] صه وان خرج من هذا الحسد فتبعه بمحنة . * تمام هذا كله ان ترافق الله من كل قلبك من كل عقلك ومن كل قوتك وتترح على كل الخلائق وتنوح وتطلب من الله في كل ساعة عونه ورحمته .
16. وقال ايضا انبأ اشعياء .
- السکوت هو ان لا ترضا شيء لا ينبع لك ولا تشغلك نفس شيء لا يعنك . ماذما هي القاوة عقل متبه وحس ملتزق بالله .
17. حب السکوت أكثر من الكلام لأن السکوت يجمع والكلام يبدد .
18. لأن الراهب لا يقدر ان يحفظ تعبه الا بالسکوت والهدا وان لا يحب نفسه: شيء من الاشياء .
19. الذي هو في السکوت فهو يحتاج الى هذه الثالثة الحصول خوف الله وسلامة داد ولا يخلق قلبه ان يسا الى شيء غريب .
20. الذي هو في السکوت ينبغي يكون له خوف للقا الله متقدم نسمته لأنه ماد القلب يخضع للخطبة ما سار بعد فيه الخوف وهو بعيد من الرحمة .

21. انسان يتکم کلام العالم وسمعه مرار كثيرة لا يقدر ان يكون له في قلبه دالة قدام الله في صلاة .
22. بعض کرم ما في العالم ونیاج الحمد لا [نهن] يصيرون عدوا له فمثل عدوا ومقاتل هكذا ينفع تعال [الحمد] .
23. الذي يك نيعي له ان يحفظ جدا ان لا [مع] * كلمة ليس فيها منفعة . 174
24. لا له يتجسس يتعرس منها ويضد زرع النفس الروحاني الفاضل ويصير غير تام حتى يرجع بعدها ايا من فوق عمل الفضائل بخوف الله ويحفظ وصايا الله بمعرفة .
25. الذي يطلب الله يوجع قلب يسمع منه ان هؤلء سال بمعرفة واهتمام وقلب حزين ولا يكون مرتبط بشيء من العالم الا مهمته نفسه لكي يوقفها قدام الله بلا عيب كحوا قوته .
26. مثل انسان حقير مفول حريص يرضي ربه .
27. لا له وان عمل الاتسان عجائب كبار واثفا امراض وكان له معرفة بكل اذكان قد وقع في الخطية ما يقدر يكون بلا اهتمام لا له بد في التوبة ويكون يعلم لو انه في تعب يشترى ويصر الى انسان في كل خطيبة او في كل غفافه وداته او افساده فعلى غير شيء هو كل تعبه وتوبيه لا له طرح عضوا المسيح وداته ولم يدع الميتونة للرب المدین .
28. هذه ثالثة فضائل يحتاج العقل تكون معه ابدا الغضب الطيفي ولا يتهاون وان يترحل . هذه ثالثة فضائل الذي ان اتها العقل معه يشق انه قد بلغ الحياة المديقريسس يكون يعزز الجيد من اردي او ينصر الاشيا قبل وقتها ولا يخضع لشي غريب . [وثلة] فضائل التي تصير في العقل ضر دائم ان لا يعرف * شر انسان وان يصنع خير بالذى يصنع به شر وان يقبل كل ما يجي عليه من العدوا بلا عرفة . وهذه ثالثة فضائل هي افضل من تلك لأن الذي لا يعرف شر انسان يلد له الحب والذي يفعل خير بالذى يفعل به شر يلد له السلامة والذي يقبل ما يجيء من العدوا او من غيره بلا عرفة يجي الى الوداعه . ارج فضائل هي الذي تذكر النفس والسکوت وحفظ الوسایا والعزلة والاتصاف .
29. ان الصيام يوضع الحسد والشهر بنفی العقل والسکوت يحب النوح والنوح يصل انسان ويصيده بلا خطبة .

30. فَطُوبَا لِلَّذِينَ يَخْرُجُونَ يَرْفَعُوا نُظُرَهُمْ إِلَى الْرَّبِّ بِعِرْفَةٍ وَيَهْتَمُوا بِنَجْلٍ جَرَاحِهِمْ إِنْ تَشْفَأُوا وَيَعْرِفُوا خَطَايَاهُمْ وَيَطْلُبُوا بِنَجْلٍ غَفْرَانَهَا .

31. لانه ان اراد العقل ان يرتفع على الصليب فهو يحتاج الى طلبة كثيرة ودموع وحضور في كل ساعة قدام الرب ويل من طبيه المعاونة حتى يقيمه غير مقهور متجدد بالقدوسة لانه شدة كثيرة عند ساعة الصليب وهو يحتاج الى صلاة وامانة صحيحة وقلب مترجل ورجا بالله .

33. هذه روسا املكت علىبني ادم حب الرفع والكرامة والنیاحة والفاخرة وزينة الحسد والتماس الثوب الجيد فهولا يغدون اللذة التي جعل التین في فم حوا ومن هونا نعرف انا منبني ادم وهو هولا الحسیبات الحیثیة التي هي صیرتنا اعدا لله .

34. وكما اراد ان الربح والكرامة والنِّيَاح يقاتلون الانسان الى الموت .

35. اسم عماليق هو الملل فإذا ابتدأ الانسان يفر من هواء ان لا يصنعه ويترك الخطية ويفر الى الله فان الملل هو اول قتاله يريد ان يرده الى خططياته . فالذى يبطل الملل فهو اللحاح بالتصرع الى الله واما يائى اللحاح من الامساك والذى يحفظ الامساك فهو تعب الحسد . فهذه الحصالة هي تعق اسرائيل . ويودي الانسان شكر له ويقول افي ما اقوا الشى ولكن انت يا رب عونى وقوتى الى حيل الاجيال .

36. وايضاً ان اعداك ايها الانسان ليس يكفووا عنك فلا تتوانا و|ترفض بحسبك الروحانية المفروسة فيك من المعمودية |ولا| تعطمان الى نفسك في بلدة الاعداء التي هي الوجاع .

37. يَسْبِغُ [اللَّهُ] يَعْمَلُ مِنْ جُلُّ اللَّهِ أَنْ يَعْرُفَ عَيْنِي قَلْبِهِ أَنَّهُ عَدُوَّ اللَّهِ * كَمَا صَنَعَ شَيْءٌ مِّنْ هُوَاءِ .

卷之三十一

38. فلا تظن في قلبك انك قد علمت في شيء راما لانه حتى يلقا الانسان الله يوم الدين وتخرج عليه القضية ويعرف اي موضع يقع فيه فليس يستطيع ان يطمأن لانه بشدة وبفزع ان يرضي الانسان الله. فينبغي لك ايه الانسان ان تكون في التعب ابدا ما دمت في الحسد.

40. كل من عرف سبحة الله هو الذي عرف مراة العدوا. الذي عرف الملوك هو
الذي عرف جهنم. الذي قد عرف الحب هو الذي عرف البعض ايش هو. الذي قد عرف
[الشهوة] التي ^{باليه} فهو الذي قد عرف البعض للعالم. * الذي قد عرف مادا هي الذكارة
1767 هو الذي عرف مادا هو سبب الجس. الذي قد عرف اشار الصلاح هو الذي قد
عرف مادا هو ثمرة الشر. الذين كانوا يفرجون معه الملائكة منجل اعماله هذه هو يعرف
ان الشياطين كانوا يفرجون معه حيث كان يعمل اعمالهم ان لم يفرج الانسان منهم فليس
يفهم مرازقهم. كيف يعرف الانسان سبب الفضة مادا هو ان لم يتعد منها ويلزم غاية
السلكة منجل الله كيف يعرف مراة الغيرة ان لم يفتقى الوداعه كيف يعرف سبب الزنا ان لم
يقتى حلاوة وذكارة القواة كيف يعرف سبب الغضب ان لم يفتقى طول الروح في كل
امر كيف يعرف فحمة العظمه ان لم يفتقى طيب الاتضاع كيف يعرف خزي كلام الواقعه
بالاخ ان لم يعرف نفسه وعيوبه كيف يعرف فله ادبه وكثرة ضحكه ان لم يعرف البكاء
منجل خططياته كيف يعرف سبب احواله ويفهم صو الله. وراس
هولا كلامهم هو واحد ويسعى [خ]ب العدوا واما ام الفوائل فهي واحدة وتسما مخافة الله
[والله] يفتقى هذه تلد له الفوائل وتتاسل منه اغصان [الشر] الذي قلت من قبل.
وافتقى الم الان يا حبيب هذا الحروف * الذي هو ام كل الصلاح وتحيز كل زمانك بنجاح ٢
177 هـ

41. ما احب يا اخوة ان تكونوا بلا معرفة انه في البدى حيث خلق الله الانسان
صيروه في الفردوس صحيح الاحواس في طبيعته وعندما اطاع الذى اطغاه ابتدلت جميع
احواسه الطبيعية وحيىذ طرح من سجهه . فربنا يسوع المسيح صنع رحمة مع جنس الناس
منجل كثرة جبه وصار انسان تام شبهنا في كل شي ما خلا المخلية حتى ابدل خلاف
الطبيعة الى طبيعتها منجل جده القديس وصنع مع الانسان رحمة ورده ايضا الى الفردوس

وأقام الذين لحقوا أثاره وحفظوا الوصايا التي أعطانا لكي نقدر تغلب الذين أقصونا من السبح الذي لنا وأورانا عبادة قدسية وناموس ذكي حتى يصير الإنسان بطبيعته التي خلله الله بها. فالذى يريد الان يرجع الى الطبيعة الاولا فيقطع جميع اهوا الجسد حتى يرده الى الطبيعة الاولا. في طبيعة العقل الشهوة وبلا شهوة في الله ولا يحبه ومنجل هذا داعي دانييل رجل الشهوات. وابدل العدو الشهوة التي بالله الى شهوات الشر وصرنا نشتهي كنجس. الغيرة في الطبيعة وبلا غيره في الله ليس يتم [شي] * كما هو مكتوب في الدي غاروا في المواهب الفاضلة وابدل العدو الغيره التي لنا في الله الى غير الطبيعة وصاروا عالين فاعتقوا جميع احوالهم من كل وجع ونجس.

44. قالان احرس يا ح[يس] * باهتمام ووجع قلب وتعب جسد يمعرفة لـ كي 178 v
نقى ذلك الفرج الدائم لأن قبليين الذين يستاهلوه الا الذين اقتوا سيف روح القدس وصاروا عالين فاعتقوا جميع احوالهم من كل وجع ونجس.

45. قيل المسبح الاهنا ان يمتننا على العمل بطاعته ورضاه امين.

46. عود المعصية استدل الى هذه الاوجاع التجسسة. نحرس الان يا احبابي ونهم ان نلقى هـ الاوجاع ونقتى الفضائل التي اورانا ربنا يسوع المسيح بمحبته القدس قدوس هو القديسين يسكنـ . فنهم الان لا نفـ سـ لـ كـ يـ نـ رـ ضـيـ الـ ربـ [كـ نـ حـ وـ اـ قـ وـ تـ نـ هـ عـ مـ لـ نـ اـ وـ نـ زـ كـ يـ اـ نـ سـ نـ]
جـ يـ اـ عـ ضـ سـ اـ حـ تـ صـيـرـ * الـ طـ بـ يـعـةـ الـ قـ دـيـمـةـ لـ كـ يـ نـ جـ دـ رـ حـ مـ قـ دـاـمـهـ فيـ تـ لـ كـ الـ سـ اـ المـ فـ زـ عـ مـ نـ اـ سـ تـ اـ يـ عـلـىـ جـ يـعـ الدـيـاـ نـ تـ ضـرـمـ اـ لـ انـ اـ بـ اـ دـاـ الـ طـ بـ يـعـهـ حتـ يـ بـعـثـ مـعـوـتـهـ
ضـعـفـاـ وـ يـخـلـصـاـ مـنـ اـ يـادـيـ جـ يـعـ اـ عـدـاـنـاـ لـ انـ لـهـ قـوـةـ وـ مـعـونـةـ وـ قـدـرـهـ الـ اـ مـيـنـ .

47. ا فقد ياخي قلبك ولا تضجر وتفول كيف اقدر احفظ وصيـاهـ وـاـنـ اـنـ سـاـ خـ طـ اـعـمـ بـالـحـقـيـقـةـ اـنـ اـذـ تـرـكـ الـ اـنـسـانـ خـطـيـاـهـ وـرـجـعـ الـ رـبـ فـالـتـوـبـةـ اـذـ ذـاكـ تـصـيـرـهـ فـيـ
يـقـوـلـ السـيـحـ لـانـ كـمـاـ لـبـسـاـ مـاـلـ الـ اـنـسـانـ الـ اـرـضـيـ كـذـكـلـ لـبـسـاـ مـاـلـ السـمـوـيـ . الاـ تـرـاـ
قـدـ اـعـطـيـ الـ اـنـسـانـ الـ اـبـتـالـ مـنـجـلـ التـوـبـةـ وـاـنـهـ يـصـيرـ كـلـهـ جـدـيدـ منـجـلـهـ .

48. فـفـقـشـ الـ اـنـ اـنـفـسـاـ اـنـ كـنـاـ لـبـسـاـ السـيـحـ اـمـ لـاـ يـعـرـفـ السـيـحـ مـنـجـلـ ذـكـوـرـهـ
هـوـ وـفـيـ الـ اـذـكـيـاـ يـسـكـنـ فـكـيـفـ تـكـونـ اـذـكـيـاـ الاـ شـرـ الـ ذـيـ قـدـمـتـاهـ لـ اـنـوـدـ الـهـ اـمـ

وـعـكـدـ اـطـيـهـ لـانـ مـقـىـ مـاـ رـجـعـ الـ اـنـسـانـ مـنـ خـطـاءـ فـتـلـكـ السـاعـةـ يـقـبـلـهـ اللهـ يـفـرـجـ وـلـاـ يـحـسـ
لـهـ خـطـائـيـهـ الـقـدـيـمـةـ .

44. فـقـوـيـ هوـ وـقـاـلـ سـيـدـنـاـ وـالـاهـنـاـ اـنـ يـهـ لـنـاقـوـةـ اـنـ نـقـرـاـ وـنـفـهـ وـنـعـمـلـ حـتـىـ
نـجـدـ رـحـمـةـ فيـ ذـاكـ الـيـوـمـ مـعـ الـقـدـيـسـ[نـ] الـذـيـ حـفـظـوـاـ وـعـمـلـوـاـ وـصـيـاهـ .

45. قالان احرس يا ح[يس] * باهتمام ووجع قلب وتعب جسد يمعرفة لـ كـيـ 178 v
نقـىـ ذلكـ الفـرجـ الدـائـمـ لأنـ قـبـليـنـ الـذـيـنـ يـسـاهـلـوـهـ الاـ الـذـيـنـ اـقـتـواـ سـيفـ رـوحـ الـقـدـسـ
وـصـارـواـ عـالـيـنـ فـاعـتـقـواـ جـمـيعـ اـحـوـالـهـمـ مـنـ كـلـ وـجـعـ وـنـجـسـ .

46. قـلـ المـسـبـحـ الـاهـنـاـ اـنـ يـمـتـنـاـ عـلـىـ الـعـمـلـ بـطـاعـتـهـ وـرـضـاهـ اـمـيـنـ .

Traduction

2^e partie: Les Lamentations

A

Et encore [extraits] des discours du saint anbā Isaïe*

171 r Malheur à l'âme qui a péché après le saint Baptême, car cet homme ne peut vivre en sécurité jusqu'au dernier souffle de sa respiration. Quant à l'homme, il imploré la miséricorde de Dieu nuit et jour avec des gémissements et dans la tristesse, attendant de sortir de la prison de ce corps après un peu [de temps], et de quitter le monde, mais il ignore ce qu'il adviendra de lui ensuite. Ce que doit faire l'homme pauvre, c'est s'appliquer dans toute la mesure de son possible à faire monter sa supplication et sa prière devant le juge, sans pourtant savoir si elles seront acceptées ou non. Quant à la miséricorde maintenant, en cela, elle appartient à Dieu. L'homme qui a irrité le juge ne sait plus comment aller à lui: que peut en effet espérer une telle âme de la part de ce juge, si ce n'est coups, confusion et châtiment?

B

Encore [extraits] des discours du saint anbā Isaïe

Malheur à moi, malheur à moi, car je porte le nom de fidèle et je suis devenu plus mauvais que les païens, eux pour leur part n'ont pas connu Dieu et ne l'ont pas renié, mais moi je l'ai connu, j'ai reçu la grâce de son Esprit-Saint et à cause de mes mauvaises actions je l'ai éteinte, j'ai contristé [Dieu] et me suis éloigné de lui; la richesse qu'il m'avait confiée, je l'ai dispersée indignement.

Malheur à toi, ô mon âme, car c'est avec connaissance que tu as péché, et jusqu'à maintenant tu n'es pas encore lasse de la faute, et loin d'avoir honte tu juges les autres. Malheur à toi, ô mon âme, combien de fois le jugement a-t-il déjà été prononcé contre toi* et t'a aiguillonnée comme [le ferait] un fouet, et tu restes négligente. Malheur à toi, ô mon âme, combien de fois as-tu promis au Seigneur de t'écartier du mal, et tu as recommencé à commettre le mal. Malheur à toi, ô mon âme, combien de fois le Seigneur a-t-il jugé vaine ta vie avec les moines? Malheur à toi, ô mon âme, combien de fois as-tu péché avec le corps et ensuite tu as recommencé à être pleine d'égards pour lui. Malheur à toi, ô mon âme, comment peux-tu espérer la mort et ne retiens-tu pas ta langue? Malheur à toi, ô mon âme, tu ne suis pas l'exemple de la vie des saints, mais tu célèbres leurs fêtes pour te remplir le ventre. Malheur à toi, ô mon âme, tu te préoccupes des fêtes de Dieu pour te préparer une meilleure nourriture, mais tu ne connais absolument pas de fête spirituelle. Malheur à toi, ô mon âme, combien perds-tu de jours, l'un après l'autre, en restant dans l'égarement, n disant à Dieu: demain je ferai pénitence, alors que tu ne sais pas si tu rriveras ou non jusqu'à demain. Malheur à toi, ô mon âme, car pour quiconque a péché contre Dieu, il n'y a pas de fête sur la terre, mais gémissements, peine et tristesse. Malheur à toi, ô mon âme, combien de fois Dieu a-t-il fait miséricorde, et tu retombes dans le mal et le péché; combien de fois t'a-t-il traitée avec bienveillance, et tu restes paresseuse, combien de fois t'a-t-il donné la lumière et tu n'as pas été reconnaissante envers lui et persévérente. Combien de fois t'a-t-il fortifiée et de nouveau tu t'abandonnes au laisser aller. Combien de fois t'a-t-il donné l'enseignement et le pouvoir de comprendre, et toi tu ne reviens pas. Malheur à l'impie, quand tous sont éclairés, lui seul reste dans les ténèbres. Malheur au irresseux et à l'insouciant, comment recherchera-t-il le temps qu'il a gasillé en mal? Malheur à celui qui se plaint dans l'adultére, car il est couvert d'un voile ténébreux,* et il sera confondu et chassé des noces du royaume. Malheur à celui qui vit dans la mollesse un peu de temps, comme porc il est destiné à l'immolation.

3^e partie: Le florilège

1.

Si tu es sorti¹, ô moine, et t'es séparé des membres de ta famille, et [si] es devenu un étranger, ne laisse pas le[ur] souvenir [et] la nostalgie installer dans ton cœur. En effet, si, assis dans ta cellule tu te souviens ton père, de ta mère, de tes frères et de tes sœurs, et si tu es ému à leur et dans ton cœur, tu ne profitas en rien de ta vie monastique. Tous

Augoustinos, *λόγος δ'*, I^o, p. 18, ll. 5-12. Cette pièce n'est autre que le cepte XLVIII, comparer avec Sauget, p. 351; voir aussi Arras, caput 24, 19, ll. 20-27.

ceux que tu as abandonnés par amour pour Dieu, tu ne dois plus te préoccuper de leur souvenir. Mais rappelle-toi l'heure de ta mort, et que aucun d'eux ne pourra t'aider en cette heure. S'il en est ainsi pourquoi ne les exclues-tu pas de ton cœur avec joie pour la satisfaction de Dieu et son amour?

2.

Et encore des discours de l'abbé Isaïe sur les causes du mal

L'homme ne peut pas se garder du péché s'il n'évite pas ce qui l'engendre. Voici ce qui engendre² le péché: le découragement, la lassitude, l'attachement à la volonté propre, l'amour de la richesse, l'amour du commandement, les discours du monde, la recherche de ce qui ne te concerne pas, le mépris des hommes; — ainsi que celui qui passe son temps dans la médisance, celui qui aime enseigner ce sur quoi on ne l'a interrogé, celui qui juge son prochain. Ces défauts [= choses] et d'autres encore sont de celles 172 v qui engendrent le péché.* Celui qui veut progresser et avancer dans la vertu doit se garder avec connaissance de tout ce qui engendre le péché. Et ainsi le péché s'affaiblira de lui-même.

3.

Celui qui est vigilant³ voit l'amertume de ces choses. Celui qui est négligent et nonchalant se prépare au châtiment; il est nécessaire en effet pour quiconque a été baptisé, de se purifier de tous les vices qui sont contre la nature, de les avoir en horreur et de les combattre jusqu'à la mort.

4.

Si tu te juges⁴ toi-même d'abord, tu acquerras pour toi l'humilité. Si, avec pleine conscience, tu retranches ta volonté propre devant celle de ton frère, c'est cela l'humilité.

5.

Celui qui⁵ veut faire dominer sa volonté propre détruit toutes les bonnes œuvres. Qu'il fuie l'esprit d'obstination car c'est lui qui ébranle tout l'édifice de l'homme et enténbre l'âme, et elle ne voit plus rien de la lumière des bonnes œuvres. Soyez attentifs à cette passion maudite qui se mêle à toutes les vertus jusqu'à ce qu'elle les détruisse. Notre Seigneur Jésus-Christ n'est pas monté sur la croix avant d'avoir écarté Judas d'au milieu

* Augoustinos, *λόγος ι'*, E', p. 107, ll. 15-25.

² Fragment non identifié. Comparer avec Augoustinos, *λόγος ι'*, I^o, p. 112, l. 20.

³ Augoustinos, *λόγος κβ'*, II^o, p. 140, ll. 21-23.

⁴ Augoustinos, *λόγος κβ'*, Z^o, p. 140, ll. 6-7; 8-18.

des disciples. Ainsi donc, si l'homme n'a pas retranché cette passion maudite, je veux dire l'esprit de jalouse, il ne peut ni travailler, ni progresser, ni saisir les choses de Dieu, et tout mal dans le monde découle de cette passion; et celui qui la possède ne peut rien supporter en fait d'épreuve, il possède la vaine gloire; et tout ce que Dieu hait habite^{*} l'âme de celui qui aime la domination et l'orgueil.

6.

Celui qui cherche⁶ à s'élever, en effet, ne peut pas être sans jalouse, et celui en qui résident l'envie et la jalouse, ne peut trouver l'humilité. Celui qui est tel, livre son âme aux mains de ses ennemis; ils opèrent alors dans l'âme beaucoup de mal, et dans le secret, comme avec un couteau tranchant, l[s] lacère[nt] cette âme.

7.

Fuyons donc⁷ la vaine gloire et l'orgueil et ayons présents à tout moment honneur et la gloire du monde à venir.

8.

Combien j'estime⁸ qu'il est grand et honorable celui qui domine la vaine gloire et progresse dans la connaissance de Dieu; celui en effet qui tombe ans les mains de cette passion mauvaise reste étranger à la paix, et son cœur endurcit contre les saints. Quant à toi, ô fidèle, maintiens-toi dans l'effort, sis attentif et veille, avec la peine au cœur, à ne pas tomber comme ceux-là ar la langue ou ta pensée, et à n'être pas livré à tes ennemis.

9.

Retranchons⁹ toute volonté propre de nos cœurs, mais recherchons la volonté de Dieu et accomplissons-là.

⁶ Fragment non identifié = Guy, VIII, 7, p. 142: "Ἐλεγε πάλιν· ὁ αἰτός ὁ φύλῶν δημόσιος ἐπί τὸν ἀνθρώπων ἐκτὸς φύλου εἶναι οὐ δύναται· ὁ δὲ ἔχων φύλον οὐ δύναται οὐ ταπεινοφροσύνη· ὁ δὲ τοιοῦτος παρέδωκε τοῖς ἐχθροῖς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ· καὶ αὐτοὶ μέλλουσιν αὐτὴν εἰς πολλὰ κακά καὶ ἀναιροῦσιν αὐτήν. Je remercie ici le Père J.-C. Guy i a bien voulu me transmettre le texte de cet apophthegme inédit, ainsi que celui s trois autres reproduits plus loin. — On peut comparer ce texte avec Augoustinos λόγος ι', B', p. 103, ll. 17-22.

⁷ Fragment non identifié = Guy, VIII, 8, p. 142: Εἰπε πάλιν· φεῦγε τὴν κενοδοξίαν ἀξινῆσαι τῆς δημόσιας τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ μέλλοντι αἰώνι.

⁸ Augoustinos, λόγος ι', B', p. 103, ll. 6-9; 11-13; Guy, VIII, 6, p. 142.

⁹ Fragment non identifié mais dont la teneur revient souvent dans l'œuvre saie. Comparer en particulier avec Augoustinos, κβ', ΣΤ', p. 138, ll. 5-6.

10.

L'âme parfaite¹⁰ qui veut arriver à Dieu sans péché désire, comme le commerçant habile, éviter toute perte; et chaque chose en laquelle il y a profit, elle en fait le commerce. Les pertes des commerçants du Christ sont les suivantes: la gloire humaine, l'orgueil, l'homme qui se plaint en lui-même et se place orgueilleusement au dessus des hommes, celui qui dit des paroles qui irritent les auditeurs, celui qui cherche à s'enrichir, celui 173 v qui cherche à prendre et à donner, et à s'agiter, c'est en tout cela^{*} [que consistent] les pertes du commerçant du Christ; et personne ne peut Lui plaire qui conserve cela dans ses magasins.

11.

Celui qui veut¹¹ arriver à la tranquillité de la cellule [et] n'être en rien dominé par l'ennemi, doit s'éloigner des hommes en toute chose afin de ne louer ou de ne déprécier personne, pas plus que de justifier ou voir les défauts de quelqu'un ou l'attrister en quelque chose, afin de ne rien laisser dans son cœur en fait des pensées de l'ennemi contre lui.

12.

L'homme en effet qui conserve¹² dans son cœur le désir de vengeance du mal rend vaine toute sa vie monastique.

13.

[Au contraire] celui qui ne juge¹³ personne, se déprécie et s'accuse lui-même, [maintient] sa pensée dans le calme et la tranquillité.

14.

Le pur¹⁴ en effet voit tous les hommes purs, quant à celui qui a dans son cœur la passion et la tristesse il ne voit personne pur, mais d'après ses passions il juge chacun dans son cœur; s'il entend louer quelqu'un, il en est jaloux. Et tout cela je le dis afin que vous vous gardiez de déprécier quelqu'un dans le cœur, et pas seulement par la langue.

15.

Ne découvre pas ta connaissance¹⁵ à celui qui a peu de connaissance, et n'impose pas ta volonté à l'insensé, tu te connaîtras alors toi-même et

¹⁰ Augoustinos, λόγος κε', ΙΘ', p. 173, ll. 2-14.

¹¹ Augoustinos, λόγος ι', ΙΙ', pp. 56, l. 20-57, l. 2.

¹² Augoustinos, λόγος κατ', Α', p. 181, ll. 3-5.

¹³ Fragment non identifié = Guy, IX, 4, p. 144: Εἴπε πάλιν· τὸ μὴ κρινεῖν τὸν πλησίον καὶ τὸ ἔξουθεντι ἐκεῖνον τόπος ἀναπαυσεώς ἔστιν τῆς σωτηρίσσου.

¹⁴ Augoustinos, λόγος ι', p. 67, ll. 2-9.

¹⁵ Augoustinos, λόγος ι', ΙΙ', p. 57, ll. 2-10.

tu te rendras compte de ce qui t'est nuisible. Quant à celui qui a confiance en sa vertu et conserve sa volonté propre, il ne peut échapper aux mains des démons, il ne trouve pas le repos et ne se rend pas compte de ce qui lui manque, et lorsqu'il quittera ce corps, c'est avec peine qu'il trouvera miséricorde.*

Le résumé de tout cela c'est que tu sois attentif à Dieu de tout ton cœur, de tout ton esprit et de toute ta force, que tu sois miséricordieux envers les créatures, que tu gémisses et que tu demandes à Dieu constamment son aide et sa miséricorde.

16.

Anbā Isaie dit encore:

Le silence¹⁶, c'est que tu ne te complaises en rien de ce que tu ne dois pas faire, et que tu ne t'occupes de rien de ce qui ne te concerne pas.

Qu'est-ce que la pureté? L'esprit attentif, et le sentiment attaché à Dieu.

17.

Aime¹⁷ le silence plus que la parole, car le silence recueille et la parole disperse.

18.

Le moine¹⁸, en effet, ne peut se maintenir dans l'effort si ce n'est par le silence et la tranquillité et à condition de ne s'estimer lui-même en aucune chose.

19.

Celui qui vit dans le silence¹⁹ a besoin de ces trois «habitus»: la crainte de Dieu, la prière continue, et ne pas permettre à son cœur de se laisser éduire par quelque chose d'étranger.

20.

Celui qui vit dans le silence²⁰ doit demeurer, à la pensée de la rencontre du Seigneur, dans une crainte qui précède même sa respiration, parce que, aussi longtemps que le cœur reste soumis au péché, la crainte n'est pas encore en lui, et il reste éloigné de la miséricorde.

¹⁶ Fragment non identifié.

¹⁷ Fragment non identifié = Guy, IV, 18, p. 132: Εἰπεν ὁ ἀββᾶς Ἡσαΐας: ἀγάπα τὸν ὄντα τὸν ἀληθινὸν, τὸν ἀπόπειραν, τὸν ἀπόπειραν τὸν ἀληθινὸν.

¹⁸ Augoustinos, λόγος ιατ', Α', p. 72, ll. 15-17.

¹⁹ Augoustinos, λόγος κατ', Δ', p. 187, ll. 8-11; Guy, II, 17, p. 128.

²⁰ Augoustinos, λόγος κατ' Α', p. 182, ll. 7-11; Guy, III, 7, p. 128.

21.

L'homme qui raconte²¹ les discours du monde et qui y prête oreille souvent, ne peut avoir dans son cœur la familiarité devant Dieu pendant la prière.

22.

Hais tout ce qu'il y a dans le monde²² ainsi que le repos du corps car ils te rendront ennemi de Dieu. Et de même qu'[e]l'on combat] un ennemi ou un agresseur, de même nous devons combattre le corps.

23.

174v Celui qui vit dans le silence²³ doit se garder fermement d'écouter* un discours dans lequel il n'y a aucune utilité.

24.

Car il est troublé²⁴ et dérangé par lui [= le discours] et il gâte la semence de l'âme spirituelle et vertueuse et il devient imparfait jusqu'à ce qu'il se remette de nouveau à la pratique des vertus avec crainte de Dieu et qu'il observe les commandements du Seigneur avec connaissance.

25.

Celui qui recherche²⁵ le Seigneur dans la peine du cœur est écouté par lui, s'il demande avec connaissance, attention et tristesse de cœur; qu'il soit retenu par rien de ce qui est du monde, qu'il veille à ce que son âme se tienne devant le Seigneur sans tache, dans la mesure de sa force,

26.

comme un homme humble [et] inutile²⁶ et qui cherche à plaire à son Seigneur.

27.

Celui, en effet, qui opère de grands prodiges²⁷, guérit les malades et possède la connaissance de toute chose, s'il vient à tomber dans le péché, ne peut rester dans l'indifférence, car même dans l'état de pénitence il reste encore avec sa science; mais s'il est dans une ascèse avancée et si voyant quelqu'un dans de nombreux péchés et grande négligence, il le juge et le

²¹ Augoustinos, λόγος ιατ', Ε', p. 93, ll. 18-20.

²² Augoustinos, λόγος κατ', Γ', p. 184, ll. 10-13, Guy, I, 10, p. 126.

²³ Augoustinos, λόγος κατ', Δ', p. 187, ll. 11-13.

²⁴ Fragment non identifié.

²⁵ Augoustinos, λόγος κατ', Δ', p. 187, ll. 21-26, Guy, XI, 32, p. 154.

²⁶ Fragment non identifié.

²⁷ Augoustinos, λόγος γ', III', p. 60.

méprise, toute son ascèse et sa pénitence deviennent vaines, car il a rejeté un membre du Christ et l'a jugé, et il n'a pas laissé le jugement au Seigneur juge.

28.

Il y a trois vertus²⁸ que l'esprit doit posséder toujours: la colère naturelle, ne pas être négligent et être courageux. Il y a trois vertus qui vues dans son esprit assure celui qui les possède d'avoir atteint la vie [éternelle]: le discernement qui sait distinguer le bien du mal, voir les choses avant leur temps, et ne pas être soumis à quelque chose d'étranger.

[Il y a] trois vertus qui donnent à l'esprit une lumière continue: ne connaître* les défauts de personne, faire du bien à celui qui a fait du mal, accepter sans trouble tout ce qui vient de l'ennemi.

Il y a trois vertus supérieures à celles-là: en effet, celui qui ne connaît les défauts de personne fait naître en lui l'amour, celui qui fait du bien à qui lui a fait du mal fait naître en lui la paix, celui qui accepte sans trouble ce qui lui vient de l'ennemi ou d'ailleurs, arrive à la mansuétude.

[Il y a] quatre vertus qui purifient l'âme: le silence, l'observance des commandements, la pauvreté et l'humilité.

29.

Les jeûnes²⁹ soumettent le corps et les veilles purifient l'esprit. Le silence engendre la componction, et la componction lave l'homme et le fait devenir sans péché.

30.

Bienheureux³⁰ ceux qui avec connaissance n'osent pas éléver leur regard vers le Seigneur, [ainsi que ceux] qui sont préoccupés de la manière dont ils soigneront leurs blessures, qui reconnaissent leurs péchés et demandent pardon pour ceux-ci.

31.

Si l'esprit³¹, en effet, veut s'élèver sur la croix il a besoin de nombreuses prières, de larmes et d'humiliations en tout temps devant Dieu, demandant de sa bienveillance l'aide jusqu'à ce qu'il le ressuscite invincible et renouvelé dans la sainteté, parce que une dure épreuve subsiste au temps de la croix et [l'esprit] a besoin de prière, de foi vraie, d'un cœur viril, et d'espoir en Dieu.

²⁸ Augoustinos, *λόγος ζ', Α'-Δ'*, pp. 45, l. 1-46, l. 5.

²⁹ Fragment non identifié. Comparer avec Augoustinos, *λόγος ιωτ Η'*, p. 96, ll. 16-20.

³⁰ Augoustinos, *λόγος ζγ', ΣΤ'*, pp. 147, l. 30-148, l. 2; comparer avec Guillaumont, p. 79, ll. 1-4.

³¹ Augoustinos, *λόγος ζγ', ΙΒ'*, pp. 75, l. 30-76, l. 5.

32.

Ne demande pas les merveilles sublimes³² de Dieu, prie et demande que vienne sur toi l'aide de Dieu et qu'elle te délivre du péché, car ceux 175 y qui sont pour Dieu font ces miracles* à condition toutefois d'être purs et sans souillure.

33.

Voici les [péchés] capitaux³³ qui asservissent les fils d'Adam: l'amour du gain, de l'honneur, de l'oisiveté, de la tranquillité, de la gloire, de la parure du corps, de la recherche de beaux vêtements; tout cela entretient cette volupté que le dragon a introduite dans la bouche d'Eve, et c'est de là que nous savons que nous sommes des fils d'Adam: ce sont ces pensées pernicieuses qui nous ont rendu ennemis de Dieu.

34.

Combien je me rends compte³⁴ que le gain, l'honneur, l'oisiveté combattent l'homme jusqu'à la mort.

35.

Le nom d'Amalec³⁵ signifie la paresse. Si l'homme commence à s'écartier de sa volonté propre pour ne pas agir selon elle, s'il abandonne le péché et se réfugie en Dieu, la paresse est la première qui l'attaque voulant le faire revenir à son péché. Ce qui réprime la paresse c'est la persistance dans la supplication à Dieu, l'insistance provient de la tempérance, et celui qui observe la tempérance c'est celui qui réprime son corps. Ce sont ces principes [qui ont été la cause] de la libération d'Israël.

Et l'homme rend grâces à Dieu et dit: je ne peux rien, mais c'est toi, ô Seigneur, qui es mon aide et ma force de génération en génération.

36.

Et encore: tes ennemis³⁶, ô homme, ne sont jamais satisfaits à ton sujet, ne sois donc pas négligent, mais attache-toi à tes pensées spirituelles, celle qui ont été plantées en toi par le baptême, ne laisse pas ton âme se reposer en sécurité dans le pays des ennemis que sont les passions.

37.

Il est nécessaire que celui qui se dépense [= le praticos] pour Dieu reconnaîsse avec les yeux de son cœur que c'est un ennemi de Dieu celui 176 r qui fait* quelque chose selon sa volonté propre.

³² Augoustinos, *λόγος στ', Α'*, pp. 42, l. 13-43, l. 3.

³³ Augoustinos, *λόγος ιγ', Γ'*, p. 112, ll. 25-32.

³⁴ Augoustinos, *λόγος ιγ', ΙΕ'*, p. 59, Guy, X, 31, p. 146.

³⁵ Augoustinos, *δ', ΙΑ'*, pp. 29, l. 25-30, l. 8.

³⁶ Fragment non identifié de même que les deux suivants.

38.

Ne pense pas en tout cas dans ton cœur que tu as jamais remporté une certaine victoire en quelque chose, car jusqu'à ce que l'homme ait rencontré Dieu au jour du jugement, que la Sentence ait été prononcée à son sujet et qu'il sache en quel lieu il aboutira, il ne peut pas vivre en sécurité, car c'est dans l'effort et la crainte que l'homme plait à Dieu. Et tu dois te maintenir dans l'ascèse, ô homme, constamment, aussi longtemps que tu demeures dans le corps.

39.

Si quelqu'un possède³⁷ quelque objet pour son utilité, mais ne trouve pas cet objet quand il en a besoin, n'est-ce pas en vain qu'il le possède? De même, quiconque dit: je crains Dieu, si lorsqu'arrive le moment où il en a besoin pour son utilité il ne la trouve pas, [en particulier] au moment de la conversation, de la colère, de l'excitation, de l'ambition; si encore il enseigne à un autre des choses auxquelles il n'est point encore arrivé, que ce soit parce qu'il cherche à plaire aux hommes, qu'il veuille être renommé parmi eux, ou pour quelque autre raison du même genre que ces principes des passions, et s'il ne fait pas apparaître la crainte de Dieu et [ne] la trouve [pas] au moment du combat de ces passions, alors toute son ascèse et ce qu'il prétend posséder en fait de crainte de Dieu, tout cela est vain.

40.

Quiconque a connu³⁸ la gloire de Dieu, a connu également l'amertume de l'ennemi; celui qui a connu le royaume, a connu également la gêne; celui qui a connu l'amour, a connu également la haine; celui qui a connu le désir de Dieu, a connu également la haine pour le monde;* celui qui a connu ce qu'est la pureté a connu également ce qu'est la mauvaise odeur de l'impureté; celui qui a connu les fruits des vertus a connu également ce qu'est le fruit du mal; celui avec lequel se réjouissaient les anges à cause de ses œuvres, sait également que les démons se réjouissaient avec lui quand il faisait leurs œuvres; si l'on ne fuit pas loin d'eux, on ne comprend pas leur amertume. Comment connaît-on ce qu'est l'amour de l'argent si on ne s'éloigne pas de lui et s'attache au désir de la pauvreté pour Dieu? Comment connaît-on l'amertume de l'envie si on ne possède pas la mansuétude? Comment connaît-on la puanteur de l'impureté si l'on ne possède pas la douceur et la pureté de la chasteté? Comment connaît-on le trouble de la colère si l'on ne possède pas la longanimité en toute chose? Comment connaît-on l'impudence de l'orgueil si l'on ne possède pas le calme de l'humilité? Comment connaît-on la honte de la calomnie

³⁷ Augoustinos, *λόγος γ',* II^o, p. 54.

³⁸ Augoustinos, *λόγος ξι',* A^o, pp. 119, l. 15-120, l. 24.

contre un frère si l'on ne connaît pas ses [propres] défauts et ses péchés? Comment connaît-on la grossièreté du rire et sa pesanteur, si l'on ne connaît pas les larmes à cause de ses péchés? Comment connaît-on le trouble de la paresse si l'on ne contrôle pas ses sens et ne comprend pas la lumière de Dieu? Le principe de tout cela est unique et s'appelle la malice de l'ennemi. Quant à la mère des vertus elle est unique et s'appelle la crainte de Dieu; et celui qui possède celle-ci, elle engendre en lui les vertus et arrache de lui les rameaux du mal dont j'ai parlé au paravant.

177 r Cherche donc, ô bien aimé, à posséder cette crainte * qui est la mère de tout le bien et tu passeras tout ton temps dans le calme et la tranquillité.

41.

Je ne veux pas, ô frères³⁹, que vous ignoriez que, au commencement, lorsque Dieu crée l'homme, il l'établit dans le paradis avec des sens conformes à sa nature, mais lorsqu'il eut obéi à celui qui l'avait séduit, tous ses sens naturels furent transformés, et il fut alors déchu de sa gloire. Mais Notre-Seigneur Jésus-Christ fit miséricorde au genre humain en raison de l'abondance de son amour, il se fit homme parfait, semblable à nous en tout si ce n'est le péché (Hébr. IV, 15) afin de rendre ce qui était contre nature conforme à sa nature, à cause de son corps saint. Il fit miséricorde à l'homme et le réintégra au paradis, Il ressuscita ceux qui avaient suivi ses traces et qui avaient observé les commandements qu'il nous a donnés afin que nous puissions vaincre ceux qui nous avaient éloignés de notre gloire, Il nous a révélé un culte saint et une loi pure afin que l'homme soit rétabli dans la nature dans laquelle Dieu l'avait créé. Celui donc qui veut revenir à la nature première, doit retrancher toutes les volontés propres de la chair jusqu'à ce qu'il la rétablisse dans la nature première.

Il existe un désir conforme à la nature de l'esprit, et sans désir de Dieu, [l'esprit] ne l'aime pas; c'est pourquoi Daniel est appelé un homme de désirs (Dan. IX, 23). L'ennemi a transformé le désir de Dieu en désirs du mal, et il nous a fait désirer toute sorte d'impuretés. Il y a une convoitise conforme à la nature, et sans convoitise pour Dieu il n'y a rien de parfait* 177 v selon ce qui est écrit dans l'apôtre: Rivalisez dans les dons excellents (I Cor. XII, 31). L'ennemi a transformé la convoitise qui était en nous pour Dieu en [convoitise] contre la nature. Et nous en sommes venus à rivaliser les uns contre les autres et à nous envier les uns les autres. Pour l'esprit il y a une colère conforme à la nature, et sans colère il n'y a pas de pureté dans l'esprit, car l'homme ne haïrait pas ce que l'ennemi a semé en lui; ainsi fit Phinées (Nombr. XXV, 7, 8), lorsque plein de colère il tua l'homme et la femme, et éloigna la colère du Seigneur de son peuple, mais la colère

³⁹ Augoustinos, *λόγος β',* pp. 4-6; un court fragment de ce *λόγος* est conservé en copte, Guillaumont, pp. 93-94; mais une version ge'ez du *λόγος* complet existe sous le nom de Macaire, Arras, caput 2, pp. 35, l. 26-37, l. 5.

nous a transformés et nous nous sommes mis à haïr le prochain en tout ce en quoi il n'y a ni utilité ni de profit. Pour l'esprit il y a un orgueil [conforme à la nature] contre les ennemis, et lorsqu'il l'eut découvert, Job réprimanda ses ennemis et leur dit: «ô coupables et méprisables, vous manquez de tous les biens» (Job XXX, 1), mais l'orgueil contre les ennemis nous a transformés, nous leur avons été soumis, nous nous sommes élevés les uns contre les autres, nous blessant les uns les autres, et nous considérant chacun au dessus de nos frères, et à cause de l'orgueil l'homme est devenu l'ennemi de Dieu. Ces [sentiments] ont été créés avec l'homme et lorsque celui-ci eut mangé de l'arbre de la désobéissance, ils se changèrent en ces passions impures. Veillons donc, ô bien aimés, et soyons attentifs à rejeter ces passions et à acquérir les vertus que nous a révélées Notre-Seigneur Jésus-Christ dans son corps saint. Il est saint et il habite parmi les saints.

Veillons donc sur nous-mêmes afin que nous plaisions au Seigneur; dans la mesure de notre force, accomplissons parfaitement nos actions et ajustons tous nos membres jusqu'à ce que nous soyons rétablis* dans la nature première afin que nous trouvions miséricorde devant Lui à l'heure redoutable qui va arriver sur le monde entier (Luc XXI, 26); implorons donc sans cesse sa bonté afin qu'Il envoie son secours à notre faiblesse et qu'Il nous délivre des mains de tous nos ennemis, parce qu'à Lui est la force, le secours et la puissance à jamais. Amen.

42.

Examine ton cœur, ô frère⁴⁰, et ne te laisse pas envahir par la lassitude en disant: comment pourrai-je observer ses commandements alors que je suis un pécheur. Sache en vérité que si l'homme a abandonné ses péchés et est revenu vers le Seigneur, sa pénitence personnelle le rendra pur comme l'a dit l'apôtre, car de même avons-nous revêtus des images de l'homme terrestre, de même revêtirons-nous des images de [l'homme] céleste (I Cor. XIV, 49). Ne vois-tu pas que [Dieu] a donné à l'homme [le pouvoir] de se transformer grâce à la pénitence, et qu'Il le rénove tout entier grâce à elle.

43.

Examinons-nous donc⁴¹ pour voir si nous avons revêtu le Christ ou non. Le Christ est reconnu à cause de sa pureté, Il est pur et il habite dans les purs. Comment serons-nous purs, sinon en ne retournant absolument plus au mal que nous avons commis. Et telle est la bonté de Dieu que, lorsque l'homme se repente de son péché, Il le reçoit immédiatement avec joie et ne lui impute plus ses péchés passés.

⁴⁰ Augoustinos, *λόγος κε'*, IZ', pp. 168, l. 30–169, l. 7.

⁴¹ Augoustinos, *λόγος κε'*, H', p. 129, ll. 9–15, Guillaumont, p. 62, fragment VIII, ll. 3–10.

44.

Il est assez fort⁴² et généreux notre Seigneur Jésus-Christ pour nous donner la force afin que nous lisions, nous comprenions et nous agissions de telle manière que nous trouvions miséricorde en ce jour, avec les saints qui ont observé et accompli les commandements.

45.

178 v Sois donc appliqué⁴³, ô bien aimé, *dans l'attention, la peine du cœur et l'ascèse du corps avec connaissance, afin que tu possèdes cette joie perpétuelle, car peu nombreux sont ceux qui en sont trouvés dignes, à part ceux qui ont possédé l'épée de l'Esprit-Saint (Eph. VI, 17), se sont dépensés et ont affranchi leurs sens de toute passion et impureté (II Cor. VII, 1).

46.

Demandons au Christ⁴⁴ notre Dieu qu'Il nous vienne en aide pour l'action [= praxis] qui soit faite en soumission à Lui et pour son agrément. Amen.

⁴² Augoustinos, *λόγος θ'*, B', p. 66, ll. 11–14.

⁴³ Augoustinos, *λόγος θ'*, B', pp. 117, ll. 1–6.

⁴⁴ Fragment non identifié.